



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LES JARDINS DE VERSAILLES LE PARTERRE DE L'ORANGERIE



© Thomas Garnier



Dans l'axe Nord-Sud du jardin haut, entre le parterre du Midi et la grande pièce d'eau des Suisses, apparaît en contrebas, comme par surprise, le parterre de l'Orangerie. S'étendant sur environ trois hectares, il se présente au regard du spectateur par un effet de plongée. Il est encadré par des grilles à l'est et à l'ouest et limité au sud par une balustrade donnant sur la perspective de la pièce d'eau des Suisses.

Composé de six compartiments de gazon et d'un bassin circulaire agrémenté d'un jet d'eau, il est orné, de mai à octobre, de près de 1 500 palmiers, lauriers roses, grenadiers, eugénias, citronniers et orangers en caisses dont les odeurs se propagent de mai à octobre. À partir d'octobre, les arbres sont rentrés dans le bâtiment qui porte le nom d'Orangerie et auquel on accède en empruntant l'un des deux escaliers en marbre, les Cent-Marches. Les broderies des parterres ont été récemment restaurées telles qu'elles se présentaient du temps de Louis XIV.



© ToucanWings

Le bâtiment est une construction architecturale grandiose en pierre de taille de Jules Hardouin-Mansart aménagée entre 1684 et 1686. Érigé à la place de la première orangerie de Le Vau qui datait de 1663, il double la surface de la construction initiale pour permettre d'accueillir toutes les collections botaniques de Louis XIV, essentiellement composées d'agrumes (près de 3 000 arbres à l'époque). Il se compose d'une galerie centrale voûtée d'une hauteur de 13 mètres, longue de 156 mètres et large de 21 mètres, prolongée par deux galeries latérales situées sous les escaliers. Les grandes fenêtres donnant sur l'extrémité méridionale du jardin, à l'abri du vent du nord, permettent de faire entrer la lumière dans l'enceinte du bâtiment et de baigner de soleil les arbres en hiver.



© Thomas Garnier